

## **Monsieur M., 48 ans (épisode maniaque)**

Monsieur M. 48 ans, vient consulter à la demande de son épouse qui s'est récemment inquiétée du comportement impulsif de son mari qui vient d'acheter trois voitures neuves. A son arrivée au service de consultations psychologiques à l'hôpital, Monsieur M. s'est montré très familier avec le personnel, il a, par exemple, fait la bise à la secrétaire qui l'a reçu.

Lorsque Monsieur M. entre dans le bureau du psychologue, son allure est excentrique et débraillée. D'emblée, Monsieur M. est volubile, se montre très enjoué et arpente le bureau sans vouloir s'asseoir malgré les invitations du psychologue et de sa femme. Monsieur M. commence à expliquer qu'il a des projets importants pour transformer l'entreprise dans laquelle il travaille, ce qui le remplit de joie. Depuis trois semaines, il s'est livré à une activité épistolaire importante : il élabore différents projets qu'il a soumis à sa direction et il ne comprend ni les refus de celle-ci à ses projets « pourtant géniaux » ni qu'elle lui reproche de ne pas exécuter les tâches qu'il avait l'habitude de faire auparavant. Suite à ces refus, Monsieur M., convaincu de l'importance de ses projets, est allé les proposer à des entreprises concurrentes.

Sa femme précise que, depuis trois semaines, Monsieur M. ne dort plus que quelques heures par nuit, mais ne se plaint d'aucune fatigue et qu'au contraire il dit être « plein d'activités et d'énergie à dépenser » même s'il ne se rend pas compte qu'il a de la peine à terminer ce qu'il entreprend.

Au cours de l'entretien, Monsieur M. interrompt à plusieurs reprises sa femme se sentant vexé et incompris. Durant l'entretien, le psychologue doit, à plusieurs reprises, demander à Monsieur M. de préciser sa pensée. C'est également difficile pour les interlocuteurs de Monsieur M. de l'interrompre dans son discours volubile et parfois décousu.

L'état actuel de Monsieur M. contraste avec d'autres périodes où le patient présentait une réduction de ses activités, un important état d'apathie s'accompagnant d'un fort sentiment de tristesse.

En dehors de ces périodes de crises, Monsieur M. est généralement décrit par sa femme et ses proches comme une personne calme, réfléchie, posée et raisonnable. C'est un homme de 48 ans et qui travaille comme cadre dans une grande entreprise.